

Étise Arnaud  
Antoine Beauvoit  
Tiphaine Coignoux  
Mathilde Codrier  
Lda Fontaine Boris Guisot  
Mathis Sabric Claudine Minisini  
Robin Torrance Frédéric Storp  
& Jeanne Choppy

Abbaye Saint-André  
— Centre d'Art Contemporain  
19250 Meymac

Exposition  
Première – 26<sup>e</sup> édition  
du 7 novembre 2020  
au 17 janvier 2021

L'Abbaye Saint André - Centre d'art contemporain de Meymac, organise chaque année depuis plus de 20 ans, un rendez-vous avec la création émergente, réunissant sous le titre générique *Première* de jeunes artistes diplômé-e-s, issu-e-s, pour cette année, des écoles d'art d'Angoulême-Poitiers, de Bourges et de Clermont-Ferrand.

« Pour cette 26<sup>ème</sup> édition, *Première* change de formule et m'invite à sélectionner les œuvres de jeunes artistes, au sein des trois écoles partenaires, et à concevoir une exposition collective à l'Abbaye Saint André - Centre d'art contemporain de Meymac.

#### **Elise Arnaud**

Née en 1996 à Moulins  
Vit et travaille à Paris  
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

#### **Antoine Beaucourt**

Né en 1996 à Clermont-Ferrand, où il vit et travaille  
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole  
abct.fr

#### **Tifaine Coignoux**

Née en 1998 à Mulhouse  
Vit et travaille à Bourges  
École Nationale Supérieure d'Art de Bourges

#### **Mathilde Couturier**

Née en 1997 à Niort  
Vit et travaille dans le Poitou  
École européenne supérieure de l'image Angoulême-Poitiers  
mcouturier.com

#### **Lola Fontanié**

Née en 1996 à La tronche  
Vit et travaille à Clermont-Ferrand  
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole  
lolafontanie.hotglue.me

Ce projet est réalisé en quelques semaines au lieu de plusieurs mois. Une énergie singulière où une réponse commune à cette situation s'est dessinée : le collectif et l'expérience. À travers l'installation, la performance, la collaboration, le récit et le partage, *Première* vous invite à découvrir une génération d'artistes explorant les réponses possibles à l'évolution d'un monde dont ils-elles sont l'avenir. Derrière l'aspect insaisissable de pratiques immatérielles et/ou éphémères, se révèlent la volonté et la nécessité de "faire de l'art", et non pas de "produire de l'art" : une démarche pragmatique et cohérente face aux urgences qui se dressent devant nous. »

**Aurélie Faure**

Commissaire de l'exposition, le 15 octobre 2020.

#### **Boris Grisot**

Né en 1996 à Avignon  
Vit et travaille à Bourges  
École Nationale Supérieure d'Art de Bourges  
borissssssssgrisot.com

#### **Clémentine Minisini**

Née en 1994 à Lavaur  
Vit et travaille à Villefranche-de-Rouergue  
École européenne supérieure de l'image, Angoulême

#### **Mathis Sabrié**

Né en 1994 à Paris Vit et travaille au Havre  
École européenne supérieure de l'image Angoulême-Poitiers

#### **Frédéric Storup**

Né en 1997 à Le Thoronet  
Vit et travaille à Clermont-Ferrand  
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

#### **Robin Tornambe & Jeanne Chopy**

Nés en 1996 à Saint-Étienne  
Vivent et travaillent à Clermont-Ferrand  
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole  
jeannechopy.fr

#### **Commissariat Aurélie Faure**

##### **Organisation, réalisation**

Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet,  
assistés d'Églantine Bélêtre

##### **Suivi du projet et médiation** Jean-Philippe Rispal

##### **Communication et conception graphique**

Céline Haudrechy

Photographies © Vincent Blesbois

Visuel « Première, 26e édition » Rogemond & Duc

Remerciements aux artistes et aux partenaires

#### **Partenaires**

l'École Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers,  
l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges,  
l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges,  
l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

Place du bûcher

19250 Meymac

05 55 95 23 30

www.cacmeymac.fr

Facebook : cacmeymacabbaye

Instagram : cac\_meymac

L'exposition devait se tenir du 7 novembre 2020 au 17 janvier 2021, mais suite à la crise sanitaire liée au Covid19 et à la fermeture obligatoire des structures, elle n'a pu ouvrir au public.

Ce "Petit Journal" rend compte de l'exposition.

Un ensemble de vues est également disponible sur le site internet du centre d'art rubrique "Première 2020" via le lien suivant :

[www.cacmeymac.fr/spip.php?page=archives&id\\_rubrique=2&annee=2020](http://www.cacmeymac.fr/spip.php?page=archives&id_rubrique=2&annee=2020)

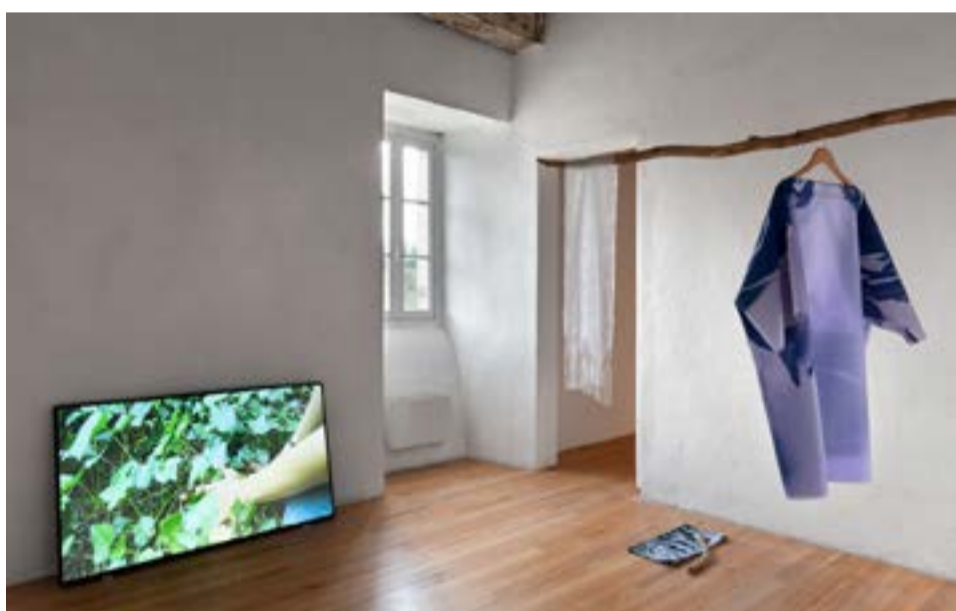




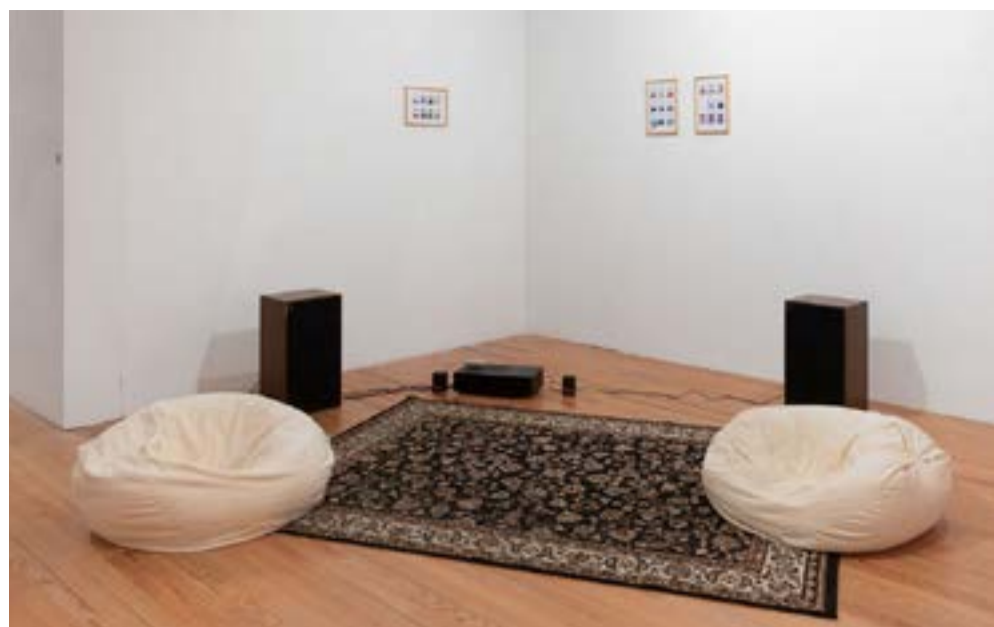
1



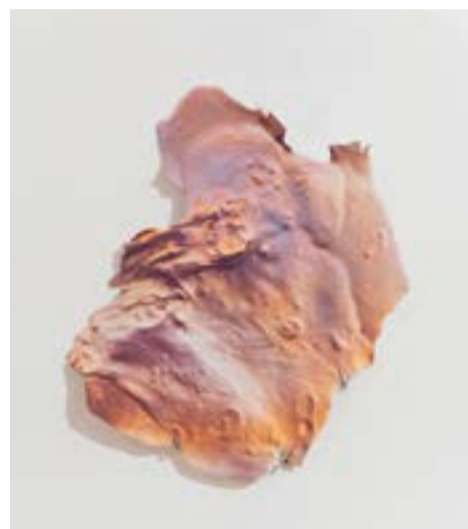
2



4



3



6



5

## // Elise Arnaud

« Telle une « pratiqueuse »<sup>1</sup> de l'exposition, mon travail s'immisce au sein des institutions culturelles. L'ensemble de mes projets découle de mes questionnements sur les modes d'expositions, la visibilité des œuvres et la place du spectateur dans l'art contemporain.

Très attachée à comprendre ce qui entre en jeu lors d'une « expérience de visite », j'ai placé le spectateur au centre de mon travail. Je me suis beaucoup intéressée aux espaces muséaux ainsi qu'aux dispositifs de médiation, pour témoigner de leur importance dans le processus de rencontre avec une œuvre. Mes formes et gestes plastiques sont discrets et minimalistes, allant de l'action furtive à la performance en passant par l'édition.

Une partie de mon travail consiste à s'appropriier les dispositifs de médiation de façon à rendre le spectateur conscient de leur fonction première, mais aussi de leur tendance à limiter les interprétations d'une œuvre.

La réappropriation de ces dispositifs (cartels, fiches en salle, audioguide, etc.) vise également à renouveler le rapport entre le spectateur et l'œuvre. Je tente de proposer des outils de médiation innovant qui mettent en avant l'expérience physique et orale du spectateur comme déterminante dans le processus de création et de compréhension d'une exposition.

La restitution des actions et performances in situ se fait par le récit, permettant à tout un chacun de partager une expérience commune et d'avoir encore une fois une part active dans le processus de création. »

1 - 2

**Les QR code réalisés pour chaque artiste sont présents ici à côté des visuels des œuvres et sont à scanner avec l'application adéquate.**

1. MAHE Emmanuel, « Les pratiqueurs », in : L'Ère post-média Humanités digitales et Cultures numériques, Editions Hermann, Coll. Cultures Numériques, Paris juin 2012.

## // Antoine Beaucourt

« Le collectif a une place importante dans la pratique d'Antoine Beaucourt. Il fait partie notamment de somme toute, association artistique de Clermont-Ferrand. Il fabrique des dispositifs ou des interventions pratiques et travaille souvent in situ, de manière quasi invisible.

Son travail s'insère dans des entre deux, entre deux concerts, entre deux statuts à la fois technicien et artiste ou entre deux événements.

Il travaille majoritairement la performance ou le direct, le son et la musique ayant une place centrale, jouant ainsi avec les différents filtres de transmission, retransmission, captation, etc., ici notamment avec *Radio entonnoir*. » 3

co.co

## // Tifaine Coignoux

*J'ai glané tes yeux dans un désert de feu. Au chant des alarmes, marchons encore dans les cendres.* 4 - 5

« Quelles sont vos formes ? - Pullulantes ! Plurielles ! Parlantes ! Pluridisciplinaires ! - Oûououò ? - En lisière de forêt, entourée de mille et une vaches aux yeux ébène, viens-ti ! - elles offrent un regard en robe de lierre, posé sur les feuilles qui reviennent encore à chaque printemps.»

Iel prend un balai et nettoie l'espoir de devenir feu-follet.

En faim de galaxie une danse subsiste parmi les ours au son d'un care-illon.

Les *Échantillons 6* sont un ensemble de sculptures réalisées à base de plâtre, peintes à la bombe. Ils chantent les possibilités d'un ailleurs et d'un ici - ces échantillons font tout autant office de diorama provenant d'une planète sulfureuse que de paysages improbables présents sur la Terre, sur ses parties irradiées ou non.



8



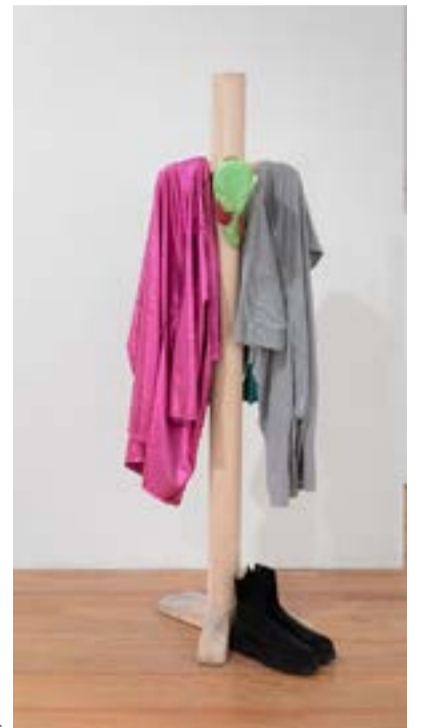
12



9



12 détail



11



10



12



## // Mathilde Couturier

Son travail s'exprime à la confluence de plusieurs médias : la photographie, la photogrammétrie, l'installation ainsi que la sculpture intégrant des processus mécaniques en mouvement.

Originaire d'un environnement rural et paysan, ce milieu est pour elle un véritable réservoir. Ses créations explorent et questionnent notre rapport au vivant. Son œuvre est ainsi donnée à lire à travers un corpus de projets complémentaires, mêlant différents médias et questionne la façon dont on envisage la Terre et ses Habitants : entre froideur industrielle et poétique.

« La même terre, issue d'un champ agricole, est réemployée à chaque mise en marche de *Sulcus-terra* 8. Petit à petit la terre s'affine, jusqu'à devenir poussière. Isolé dans un bidon industriel rempli de cette terre, un soc de charrue y évolue. La rotation du soc crée un sillon, repassant inlassablement au même endroit. Ce mouvement évoque l'automatisation industrielle agricole débridée. Ce sillage automatique dénué de sens demeure infertile.

Sulcus est un mot utilisé pour parler de sillon, fossé, pli ou ride.

En géologie planétaire ce terme est

notamment utilisé pour parler des sillons visibles à la surface de corps célestes.

*Abreuvoir laiteux* 9 est une sculpture en mouvement constituée d'un abreuvoir à mouton, invite faussement à s'y désaltérer. Le liquide fluorescent et blanchâtre est ambivalent, entre magie et poison. Cette fontaine laiteuse peut évoquer les pesticides nocifs voir toxiques utilisés dans l'agriculture intensive. Le circuit fermé de la fontaine-abreuvoir convoque le mécanisme de lessivage lié à la gestion de l'eau dans l'agriculture qui impacte de manière désastreuse l'environnement ainsi que l'ensemble du vivant. Le néon de lumière noire révèle et fait basculer la fontaine vers la science-fiction.

Cette sculpture hybride emprunte à la fois au monde rural, à la décoration cheap et de nightclub, ainsi qu'à l'imagerie scientifique et son mécanisme apparent et brut fait d'elle une machine expérimentale. »

## // Lola Fontanié

« Les objets et les contextes que je fabrique seule ou à plusieurs, cherchent à provoquer les corps, à établir une relation d'échange et d'influence qui chimiquement et symboliquement rendent poreuses certaines normes. Chaque sculpture, chaque performance possèdent différents statuts, parfois outils, parfois œuvre, parfois identités et évoluent dans des contextes quotidiens et d'expositions.

De même que ces objets aux statuts multiples, les êtres ont des identités plurielles. Les corps sont des formes perméables et poreuses qui absorbent et échangent avec leur milieu. Une grande bouche qui contredit les barrières taxinomiques et contendantes construites par le système dirigeant.

Comme une tentative de coalition, mon travail se veut conscient des relations d'interdépendances et d'interpénétrations qui existent entre les êtres et les choses comme tremplin pour retrouver possession de son propre corps et de ses conditions de vie, de (se) soigner comme de (se) défendre.

Avec *La protéodie* 10, [une musique](#) composée selon la loi de résonance d'échelle de Joël Sternheimer est diffusée pendant une heure toutes les 12h à la plante. La mélodie

correspond à la protéine ocytocine, protéine intervenant lors de l'orgasme, du sentiment d'empathie et d'attachement. La diffusion de cette musique est sensée augmenter la production de la protéine correspondante.

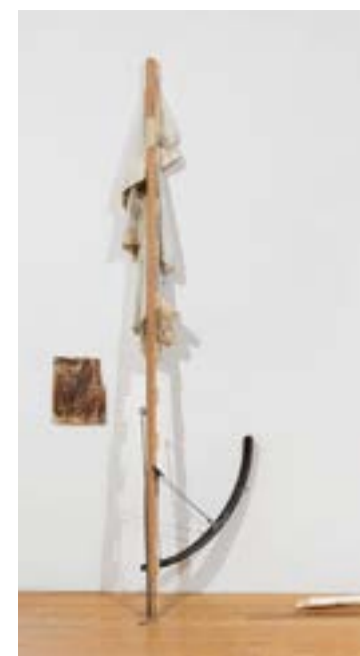
*Portemanteau* 11 est une sculpture respectant certaines mesures de mon corps, ma taille, les mensurations de mes pieds et de mes épaules. Il porte sur ses accroches les costumes de mes performances qui font référence aux différents dress codes existant dans la société. Ces costumes évoquent voir détournent principalement les uniformes du monde du travail et donc l'autorité que ces habits induisent.

Avec l'installation *Fontaine* 12 je traite du sujet des "Bonnes fontaines", ces sources naturelles qui ont parfois été aménagées et auxquelles on prête des vertus curatives.

Il existe tout un rituel pour qu'elles fonctionnent et notamment l'intervention nécessaire d'une "Recommandeuse". C'est elle qui va faire le lien entre les maux et la source à invoquer. Au début j'ai cru qu'il fallait boire l'eau de la source par la bouche mais il faut en fait la placer sur la partie douloureuse de son corps soit en se lavant avec, soit en imbibant ses habits. C'est donc l'absorption de l'eau par la peau qui va soigner. Boire avec le corps. Ou boire le corps. »



13



14



15



## // Boris Grisot

*L'orage s'est arrêté, quelques pieds noyés, un vent a déposé les vivres du sans nom*, tel est le nom de l'installation de Boris Grisot. 13 À ras bord le personnage est parti, l'orage s'est éteint, il reste la terre sèche et la vision d'une rivière désormais disparue. La première terre arbore les traces du voyageur disparu ici. Les paroles sont de papier, et s'envoleront petit à petit. Les céramiques sont les véritables messagers perdus et se posent d'un lieu à un autre. Certaines ressassent les images d'une marche, d'un précédent voyage : elles deviennent alors des artefacts. Lorsque les performeur.euse.s découvriront cet endroit, iels seront des archéologues, des humain.e.s déterrants les secrets d'un être perdu dans les landes de la terre.

Le vent *Fūjin* (du nom de la vidéo présentée) danse d'un côté, et, de l'autre, le bâton de l'archer regarde les comètes. Pour arriver dans ce lieu découvert, vous passerez devant le miroir. Les poupées russes s'ouvriront, sans craindre l'eau ou la patte du chien, pour aider celui qui rêve de se contempler et ne voit qu'un reflet. La patte côtoie la vision d'un.e autre voyageur.euse perdu.e au milieu du ruisseau. Les matières se cachent parmi les sons et les images des rêveur.euse.s de grillons et de

rochers. L'échange avec certain.e.s devient une souche sur laquelle se re-poser ensemble. L'un.e rencontre l'autre sur le rivage.

Céramique, bois, tissu, coquillage, polyester recyclé, cinéma, poésie, marche, etc, forment l'existence d'un même corps. Ces îlots fragmentés forment les sillons d'une forêt frappée par l'Orage émeraude.

Les œuvres s'assemblent et les images se multiplient. Elles répètent le rêve d'une fin d'été sous la pluie, d'un début d'automne au soleil, et se mêlent à l'idée d'une forêt où la vie n'attend personne et bouge comme une coquille d'escargot. Une im-permanence dont les performeur.euse.s sont les gardien.ne.s. Conscient.e.s de leurs mouvements, l'intuition guide calmement leur pas. Les anciens peuvent alors rêver avec les plus jeunes, emplis par une nourriture animée et débordante.

## // Clémentine Minisini

*La collection d'autocollants officielle de mes amis*. – de mes 3 à mes 23 ans – 14

Ce livret panini et ses 293 autocollants réuni une bande d'amis comme un banc de poissons, inséparables.

Chaque ami s'est vu attribuer un nom de poisson, la première lettre du poisson correspondant à la première lettre de son prénom.

Le visage, les vêtements, les centres d'intérêts des amis changent suivant l'âge et leur évolution.

C'est quoi être ami ? Combien de temps ça dure ? Comment évoluent les relations ?

*Je ne dis plus ton nom* – Installation et livre d'artiste – 15

C'est un trajet en voiture. Défilement des paysages qu'une amie n'a jamais vus et qu'elle ne verra jamais. Cependant sa présence reste. C'est le récit d'une disparition, d'une résilience et de souvenirs heureux.

La concrétisation de ce récit en livre permet au lecteur d'être dans l'intimité de la relation et d'y accéder à son rythme.

Le lecteur peut seulement regarder les dessins, pouvant s'appropriier les paysages, les contempler. Il peut également lire uniquement le texte et entrer dans l'intimité d'un lien et de ses questionnements, tout

en oubliant volontairement ou non de lire certains passages. Ou alors il peut observer les dessins et lire les textes simultanément. Ce livre se manipule et se regarde en plusieurs fois comme lorsque l'on se souvient avec précaution des moments passés.

*La pelouse* – Carte de type IGN – À la recherche d'un camion bleu. Exploration des possibilités d'emplacement du camion par le biais de la retranscription graphique et géographique, rechercher le camion avec les annonces passées sur le site Leboncoin, par le récit et par les souvenirs.

*Comment tu dances ?* – Porte vue – Recueil de danse pouvant se compléter perpétuellement. 62 danses de début de soirée retranscrites grâce aux réponses de volontaire à l'issue d'un questionnaire.

*Je voulais être colibri* – Mémoire de master – J'avais peur des choses que je ne connaissais pas. J'avais peur de grandir et de ne jamais réaliser mes rêves. Je ne pensais même pas que c'était possible.

Quand je m'en suis donné les moyens et que j'y ai eu accès il y a eu des codes sociaux à acquérir. Et je suis devenue, malgré moi, la fille de la campagne en ville et la citadine à la campagne. Comment s'y retrouver ?



16



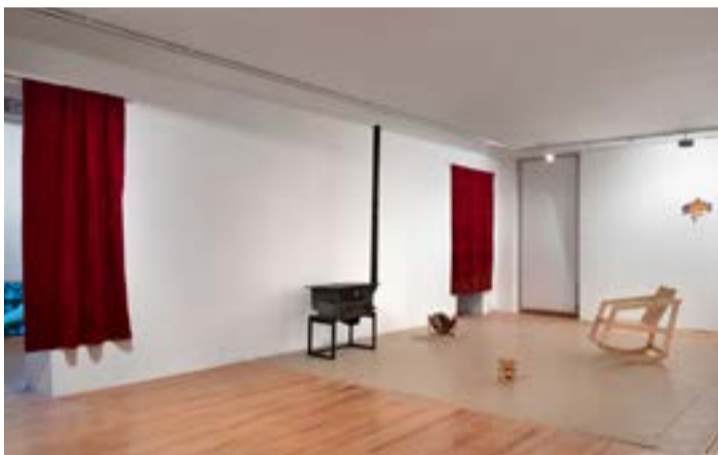
17



18



19



20



21



## // Mathis Sabrié

Une pratique principalement composée d'entrelacements de différents événements. Ses œuvres sont inspirées par les jeux et le hasard et il travaille à l'intersection de la littérature et de la performance. Il fabrique des objets qui facilitent le jeu.

« Je réalise alors que j'ai souvent cherché à travailler à partir de ce qui se présente, moduler sa contenance plutôt que de prétendre à un sujet, un contenu cerné non pas qu'il n'y aurait rien à voir où à goûter, au contraire c'est tenter de s'approcher de cette alchimie au soubassement de notre appréciation. »

*Tout ce qui n'est pas le rap 16, Pas le rap 1 17*  
Il s'agit d'exorciser notre peur du rap la peur commune de faire du rap, formuler le désir et l'angoisse de rapper dont un ami m'a fait l'aveu les confronter à une proposition plastique sans appel apparent pour déloger ce tourment qui a pris place dans le rap.

### Sommeil 18

Certains meubles sont couverts de films protecteurs les murs sont moites, des larmes

tombent en filament depuis le plafond. La porte entrouverte laisse deviner au bout du couloir une large pochette (transparente) elle flotte tenue au plafond y coule à la lenteur de mes mots des grumeaux ocres qui se glissent entre les parois plastiques et lâchement s'étendent sur le sol.

## // Frédéric Storup

### Rivière salée-Rocher du Dragon 19

« Parfois l'accueil d'éléments imprévus et extérieurs lors d'un temps de monstration témoigneraient d'une forme de maladresse ou d'un manque de finition, mais le degré de lissage du travail constitue un des éléments qui compose le mobile ou, à la façon de Fischli et Weiss, un jeu d'équilibre. Même si l'équilibre de gravité classique n'est pas toujours présent, je tiens un rôle de funambule entre la binarité parfois rude du « çamarche ou ça marche pas. Mais ça marche quand même. L'aspect de l'apprentissage et de la technique ne constituent pas une finalité, ce sont des ponts et si le système mis en place ne fonctionne pas, il est prétexte à la forme qui, dans l'association, le bricolage, le rapprochement avec d'autres objets verra sa fonction déplacée. Ma volonté n'est pas de montrer des choses

non terminées, mais l'attire vers des objets ouverts et leur exposition propose uniquement un état d'évolution. C'est par un certain aspect de bricolage que je souhaite rendre mon travail transparent pour qu'avec les regardeurs, nous nous retrouvons sur un même plan. Parfois j'ai l'impression que ce que je donne à voir n'est pas l'endroit où regarder. »

## // Jeanne Chopy & Robin Tornambe

Un projet collaboratif né d'une envie commune d'inviter, d'accueillir et de cuisiner pour les autres.

### On fire pour toi 20

Robin Tornambe aime faire et démonter des objets, des sons, des fours pour se réchauffer et cuisiner. Il aime fabriquer ses propres outils, tout enregistrer sur cassette, il est musicien, technicien et cuisinier.

Jeanne Chopy produit beaucoup de choses différentes. Des films, des histoires, des dessins, des objets, des habits, des décors, des éditions, des récits archéologiques, des chorégraphies, des peintures, des glaçons... Elle joue avec les supports, les formats, les

temporalités pour ne pas s'ennuyer. Elle aime apprendre de nouvelles techniques, de nouveaux usages. Elle aime travailler seule ou avec ses ami.e.s et organiser des événements. Elle est chorégraphe, scénographe et pâtissière

Ensemble, ils travaillent dans un lieu d'art contemporain à Revel-Tourdan, le "Basculeur". Tout a commencé à cet endroit, où ils ont cuisiné pour les artistes en résidence. Ils écrivent chaque repas comme une histoire.

Les plats sont fait maison avec des produits presque 100% locaux, en agriculture biologique ou raisonnée.

### Libérer le love 21

Initialement prévue pour le vernissage de l'exposition, cette performance a dû être annulée suite à la fermeture obligatoire des structures culturelles pour cause de Covid. Elle a donc été reportée le 22 mai 2021 pour la réouverture du Centre d'art avec l'exposition "nourrir le corps nourrit l'esprit"